Bulletin de Santé du Végétal
Nouvelle-Aquitaine

Melon

N°13
29/07/2020

Animateur filière

Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Melon Edition Nord Nouvelle-Aquitaine N°X du JJ/MM/AA »

Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur Formulaire d'abonnement au BSV

*Consultez les **évènements agro-écologiques** près de chez vous !*

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale :** les conditions sèches et chaudes conduisent à un net apaisement de la situation sanitaire.

  Le fait marquant de cette période est la faiblesse des volumes à récolter et à commercialiser (cela s'explique par les nouaisons contrariées durant les conditions météorologiques difficiles du 05 au 20 juin).
- **Verticiliose :** même si les plantes affaiblies expriment encore des symptômes, les conditions chaudes sont moins favorables à ce champignon.
- **Faiblesses racinaires :** c'est le fait marquant de cette campagne. On observe une fréquence importante de parcelles qui présentent des faiblesses racinaires.
- **Grillure physiologique :** en plein-champ, on note une moindre expression de la grillure, qu'auparavant dans les créneaux précoces (en lien aussi avec les charges en fruits).
- **Fusariose :** sans être encore très présents, des symptômes sont visibles. Les alternances de périodes froides et de périodes chaudes pourront être favorables à l'expression de cette maladie.
- **Mildiou :** pas de signalement. Le modèle de prévision calcule un risque faible. Cependant, en présence d'hygrométrie, les conditions pourront devenir rapidement favorables.
- **Bactériose :** les températures élevées actuelles ne sont pas favorables à cette maladie.
- **Cladosporiose :** les conditions sont devenues peu propices à ce champignon qui a besoin d'humidité.
- **Pucerons :** la pression a nettement diminué, mais l'insecte est encore présent.
- **Taupins** : des cas de perforations de fruits sont notés à la récolte.
- **Corbeaux** : sur l'ensemble du bassin, on note de très fréquentes perforations de fruits.

Note abeilles : nos alliées pour une bonne nouaison

Une plante à surveiller : l'Ambroisie

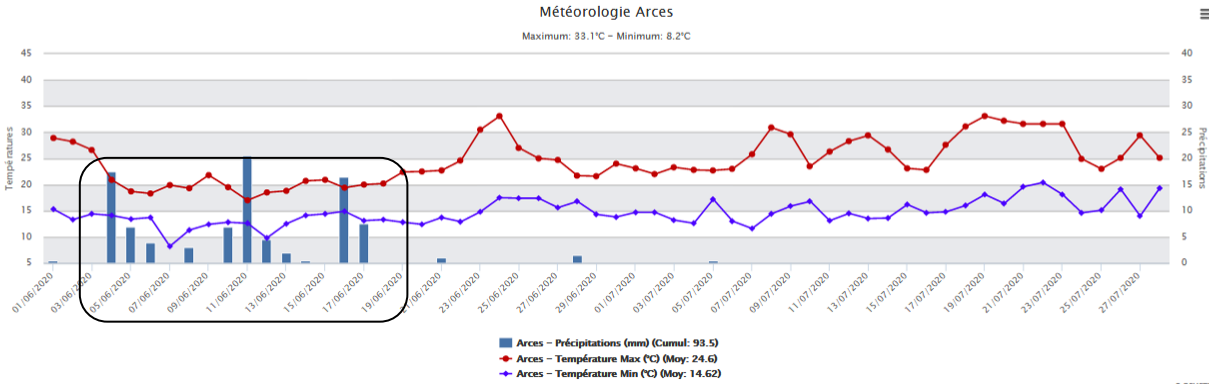
Dernière liste Biocontrôle ICI

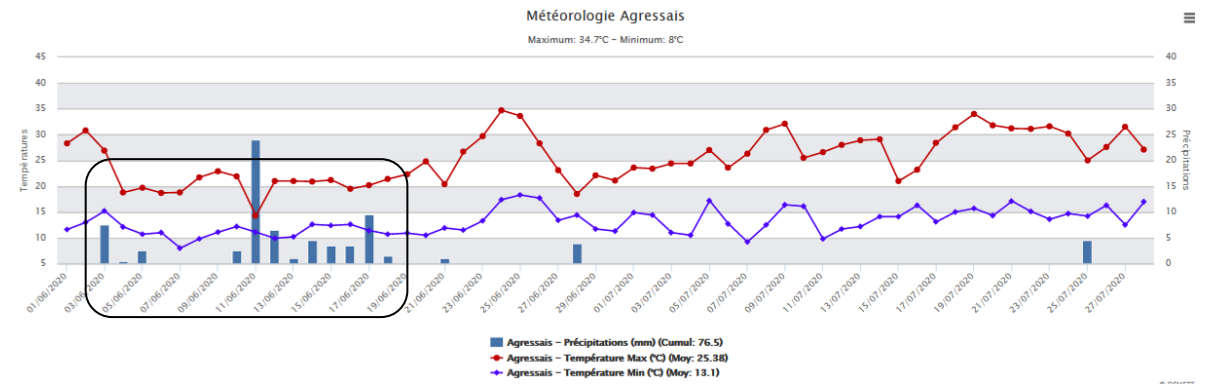
Situation générale

Depuis deux semaines, avec des conditions météorologiques plus favorables aux cultures, la situation sanitaire s'est nettement améliorée. Les faiblesses d'enracinement notées sur les créneaux précoces sont encore parfois présentes sur des plantations de plein-champ, mais de moindre gravité (en lien aussi avec des charges en fruits faibles).
Le fait marquant de la période n'est pas sanitaire, mais lié aux conditions météorologiques difficiles de juin. En effet, en raison de difficultés de nouaisons sur une longue période (près de 20 jours), on note actuellement de très faibles volumes à récolter (cette situation va perdurer).

- **Rappel des conditions météorologiques et conséquences**

Données du secteur de Royan – 17 et d'Agressais - 86 :



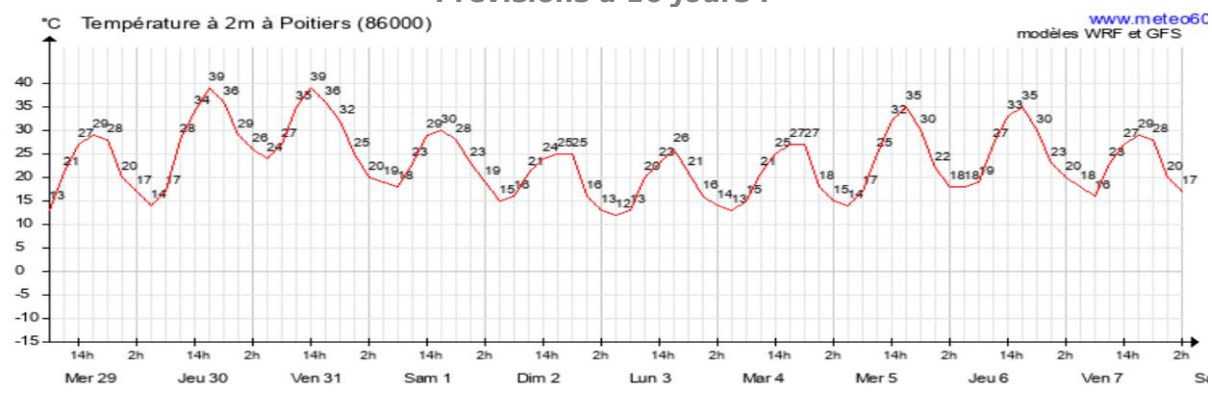


Pour rappel, la période perturbée des 2 premières décades de juin explique :

- Les pertes importantes du créneau précoce sous chenilles (dégâts de bactériose sur fruits) ;
- Les faibles volumes actuels (en raison de nouaisons difficiles durant cette période et d'une récolte de ces fruits 30 à 40 jours après).

Depuis, on note l'absence de précipitations et une situation sèche depuis fin juin. De plus, une stabilisation des températures depuis mi-juillet explique actuellement une bonne situation sanitaire.

Prévisions à 10 jours :



Pour le secteur du Poitou, les prévisions à 10 jours annoncent toujours une absence de précipitations, avec le maintien de températures chaudes à très chaudes.

Observation maladies

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

On ne note pas de signalement de symptômes. Les conditions sèches (absence de pluies ou d'humectation) ont ralenti le déroulement des cycles de ce champignon.

Avec les données de stations météorologiques, le modèle de prévision des risques MILMel® (DGAL/Ctifl) calcule des niveaux de risque. Attention toutefois, ce modèle ne prend pas en compte l'humectation matinale du feuillage, un facteur majeur pour cette maladie.

Même si l'interprétation du modèle de prévision du risque MILMel® doit être faite avec prudence, les données calculées montrent un risque généralement faible :

Calculs MILMel® au 27 juillet 2020				
Plantation	**Mirebeau (86)**	**Monts sur Guesnes (86)**	**Arces sur Gironde (17)**	**Criteuil La Magdeleine (16)**
S19	Moyen	Moyen	Moyen	Moyen
S20	Faible	Faible	Faible	Faible
S21	Faible	Faible	Faible	Faible
S22	Faible	Faible	Faible	Faible
S23	Faible	Faible	Faible	Faible
S24	Faible	Faible	Faible	Faible
Échelle : faible (= absence de risque), moyen (= à surveiller), élevé (= rechercher des foyers) et très élevé (= présence probable sans protection)				

Évaluation du risque : en conduite non particulièrement à risque, celui-ci semble faible. Son évolution sera guidée par la présence ou non d'humidité (dont l'humectation du feuillage en fin de nuit).

Mesures alternatives et de prophylaxie mildiou :

- Éviter des végétations « tendres » en lien avec des fertilisations azotées excessives.
- Des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest **ICI**).

• Verticiliose

De nombreux cas de verticiliose ont été notés en production précoce. Cette maladie qui touche les vaisseaux du collet, se développe lors des périodes froides et l'expression est d'autant plus visible au moment de l'élévation des températures (alimentation plus importante demandée au système racinaire). La verticiliose n'entraine pas des mortalités de plantes comme la fusariose, mais la plante est fragilisée et n'exprime pas son potentiel quantitatif et qualitatif. Actuellement, des faiblesses sont encore notées, mais s'estompent.

Évaluation du risque : l'expression de la verticiliose, surtout visible en sols et en conditions froides diminue actuellement avec les températures plus élevées et des charges de fruits parfois faibles.

• Faiblesses racinaires et grillure physiologique

Même dans les créneaux de saison, les systèmes racinaires restent faibles. Cependant, la situation est moins préoccupante que pour les créneaux précoces. Actuellement, dans certaines parcelles qui se chargent plus lourdement en fruits, un risque d'expression de grillure pourra se présenter à nouveau.

Évaluation du risque : un risque demeure (équilibre de la charge en fruits / puissance racinaire).

• Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)

Avec la présence de gommose caractéristique, on note des signalements de cas de fusariose. A ce jour, la fréquence et l'intensité semblent encore relativement limitées.

Expressions caractéristiques de fusariose (Crédit Photo : ACPEL et un technicien d'une entreprise du Poitou)

Évaluation du risque : le risque est plus ou moins présent en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée. A noter que les alternances de périodes fraiches et chaudes (très accentuées cette année) sont favorables à cette maladie.

- **Bactériose (*Pseudomonas syringae pv. aptata*)**

Pas d'observation de symptômes récents.

Évaluation du risque : actuellement, avec des températures élevées, le risque est faible.

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Actuellement, on ne note pas de nouveau symptôme.

Évaluation du risque : en l'absence de pluie et de fraicheur, le risque de contamination de cladosporiose est faible.

- **Viroses (ZYMV, WMV, CMV, CABYV…)**

L'expression de symptômes liés à un virus a été signalée par un producteur. Ce type de bio-agresseur est généralement peu présent dans notre bassin de production. Même si, pour cette parcelle un lien avec la présence de pucerons ne peut pas être fait, la pression de ce ravageur cette année pourrait expliquer d'autres cas (à surveiller).

Plusieurs virus peuvent occasionner des symptômes sur cultures de melon. Des analyses sont programmées pour identifier plus formellement l'agent en question dans cette parcelle.

Expression caractéristique d'une virose (Crédit Photo : technicien d'une entreprise du Poitou)

Ce n'est pas exclusif, mais dans de nombreux cas, les virus sont transmis suite à des piqûres de pucerons. Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles.

Mais au-delà, les pucerons sont les vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- Les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène.
- Les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), WMV (Watermelon Mosaic Virus), ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le **site EPHYTIA ICI.**

Évaluation du risque : en lien avec la présence fréquente de pucerons en culture durant cette campagne (ou d'autres vecteurs), la présence de viroses mérite une certaine attention cette année.

• Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)

A ce jour, nous n'avons pas de signalement de symptômes d'oïdium.

Les conditions favorables à un développement sont :

- Des successions d'humectations et d'assèchements du feuillage ;
- Des amplitudes thermiques importantes entre le jour et la nuit.

Evaluation du risque : à partir de maintenant, pour des variétés sensibles, il est important de resserrer l'observation. Il est important de ne pas attendre une trop grande prolifération de ce champignon. Il faut être vigilant pour observer, dès leur apparition, les toutes premières taches.

Lien vers la fiche oïdium sur le **site EPHYTIA ICI.**

Observation ravageurs

• Taupins (diverses espèces dont *A. sordidus*)

La situation n'est pas généralisée, mais dans plusieurs parcelles, on note des perforations de fruits à la récolte. Dans quelques cas, les pertes sont notables (de 5 % à 10 % de fruits non commercialisables).

Perforation de fruits par des larves de taupin (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : ce risque est lié à la parcelle et aux populations de larves de cet insecte présentes dans le sol.

• Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

La pression a fortement diminué, mais des pucerons sont encore observés. Maintenant, les foyers sont généralement très bien contrôlés par les auxiliaires.

Évaluation du risque : une surveillance à la parcelle reste nécessaire car outre les dégâts directs, un risque de transmission de viroses est possible.

Autres problématiques

- ## Dégâts de corbeaux

Sur toute la région, on note « une pression corbeaux » très élevée. Plusieurs cas de dégâts sévères sont signalés. Les pertes peuvent être graves.

Les corbeaux perforent les fruits à l'approche de la récolte, mais aussi ceux en cours de grossissement. Malgré la mise en œuvre de moyens d'effarouchement jusqu'alors connus pour être efficaces, les dégâts sont parfois importants.

De très nombreux cas constatés de dégâts de corbeaux (Crédit Photo : B. VOELTZEL – CDA17 et ACPEL)

La question de savoir s'il existe de meilleurs moyens d'effarouchement se pose.

Évaluation du risque : la pression est importante cette année. Les conditions sèches accentuent le phénomène.

Notes nationales et informations

- ## Abeilles, des alliées indispensables en production de melon

Les fleurs sont actuellement présentes en production de melon.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, ou en cours de floraison comme actuellement, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention**, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans

certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les cultures. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

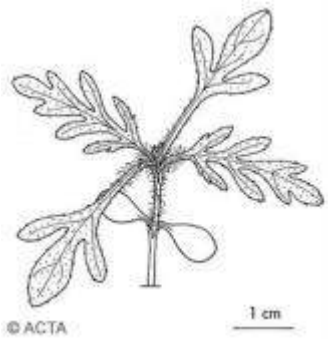
Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette *« Les abeilles butinent »* et la note nationale BSV *« Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! »* sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur ***www.itsap.asso.fr***

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le **site Ecophytopic, ICI**. Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs », **ICI**.

• Ambroisie, une plante à surveiller

L'ambroisie à feuille d'armoise, plante dont le pollen est très allergisant, se développe dans certaines parcelles.
(Vous êtes invités à signaler les foyers observés sur les sites https://www.signalement-adventices.fr/ plateforme développée dans le cadre d'ECOPHYTO pour le BSV et http://www.signalement-ambroisie.fr/ plateforme développée par le Ministère en charge de la santé).
Inféodée aux zones de remblais, elle peut également s'introduire dans les cultures par le biais des semences ou des engins de travaux agricoles. Elle se dissémine ensuite par les graines.

Si vous êtes proches d'un site touché ou si vous étiez concerné l'an passé, surveillez vos parcelles. Voici des illustrations de la plante au stade plantule pour vous aider à mieux la repérer en cette saison :



Risques pour la population : un fort pouvoir allergisant
Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles occasionnant une rhinite allergique, conjonctivite, symptômes respiratoires, urticaire ou eczéma pendant la période de floraison (août-septembre).
Lutter en amont contre l'ambroisie, en priorité avant la floraison fin juillet.
Il convient de mener une lutte avant la floraison car ses graines peuvent rester viables plus de dix ans dans le sol, ce qui rend sa gestion complexe.

Pour éviter la production de pollen et limiter la reproduction et l'expansion de la plante, les plants d'ambroisie doivent être systématiquement détruits, et ce dès leur détection. Suivant la taille de la surface infestée et le type de milieu concerné (surface agricole, bords de routes, zones de chantier…).
La destruction peut se faire préférentiellement par arrachage, tontes ou fauchages répétés menés sur les

seules zones contaminées par l'ambroisie, par le déchaumage de parcelles de céréales envahies ou d'autres techniques culturales appropriées.
Pour plus d'informations, le lien **ICI**

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon (Soldive, Haut-Poitou et autres producteurs spécialisés), des CDA17 et CDA37.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".